



## DE V XIEME SERMON.

Philipp. I. v. 21.

*Christ n'est gain à vivre & à mourir.*



V I s qu'à posseder Iesus Christ gist tout nostre bon-heur, il faut aussi qu'à le connoistre consiste tout nostre sçauoir: comme il dit lui-mesme au 17. ch. de S. Iean, *Cette est la vie eternelle que de connoistre Dieu & celui qu'il a enuoyé, asçauoir Iesus Christ.* L'Apostre S. Paul, qui en son rauissement au ciel auoit appris des choses inexplicables, qui sçauoit tant de langues, & auoit tant de sçauoir, reduisoit à cela toute sa science, asçauoir à connoistre Iesus Christ, & icelui crucifié, 1. Cor. 2. Et au 3. chap. aux Philippiens, il dit, qu'il a reputé toutes choses lui estre dommage pour l'excellence de la connoissance de Iesus Christ. Les Anges mesmes sont apprentifs en cette eschole: car sainct Paul au 3. chap. aux Ephesiens, dit que la sapience de Dieu est donnée à connoistre aux principautés & puissances celestes par l'Eglise: Donnant à entendre que par les enseignemens que Dieu donne à son Eglise, les Anges ont appris des choses

qu'ils ne sçauoyent pas. Et S. Pierre au 1. chap. de sa 1. Epistre, parlant des souffrances de Iesus Christ pour nostre salut, dit que *les Anges desirerent y regarder iusques au fonds* : Ce qui estoit figuré par les Cherubins posés sur l'arche, ayans les faces tournées & les yeux bandés vers le propitiatoire. Ce qui nous est vñ grand encouragement à mediter soigneusement la doctrine de nostre redemption en Iesus Christ, puis que en cet estude nous auons les Anges pour compagnons.

*C'est à quoi tend le Ministère de l'Euangile, à sçauoir à vous annoncer Iesus Christ mort pour nos pechés, & ressuscité pour nostre iustification : & à l'exemple de Iean Baptiste, monstrier, par maniere de dire, Iesus Christ au doigt, en disant, Voila l'Agneau, de Dieu qui oste le péché du monde.*

Act. 4. 12

*Car, comme dit S. Pierre, Il n'y a point d'autre nom sous le ciel, qui soit donné aux hommes, par lequel il nous fasse estre sauués. Et comme il est dit en ce passage que nous vous auons leu, Christ nous est gain à viure & à mourir.*

Ces paroles sont pleines de sens, fertiles en enseignemens, & remplies de consolations. Lesquelles pour vous exposer dignement, faudroit estre mené & instruit par le mesme Esprit qui a fait dire à cet Apôstre, *Christ m'est gain à viure & à mourir.*

Toutesfois sous la conduite & assistance de ce Sauueur, que nous vous annonçons, & dont nous celebrons la mort en cette sainte table, nous tascherons de vous faire entendre comment

ment Iesus Christ nous est gain, c'est à dire, profitable, premierement en la vie : & puis apres en la mort.

### GAIN.

Ce mot de *Gain* est vn mot que les hommes, conuoiteux des biens de ce monde, oyent fort volonriers : quand on leur parle de gain, & qu'on leur propose quelque esperance de gagner, ils ouvrent les oreilles, & en empoignent les occasions avec audité. Souuent l'Escriture sainte se sert de mots pris de nos desirs naturels & corporels pour esmouoir en nous des desirs & affections spirituelles. Ainsi pource que ce sont des desirs vehemens que la faim & la soif, Iesus Christ nous dit, que *bien heureux sont ceux qui ont faim & soif de Iustice*. Et Esaie au 55. chapit. invite les alterés aux eaux. Et Iesus Christ au 4. chap. de S. Iean promet de donner à ceux qui ont soif des eaux saillantes en vie eternelle.

Et pource que les hommes de ce monde sont ardens au gain, S. Paul nous propose vn moyen de faire vn grand gain, disant, que *pieté avec contentement est vn grand gain*, 1. Tim. 6. Et en ce passage, que nous vous exposons, *Christ m'est gain à viure & à mourir*. Comme s'il nous disoit, Vous qui ahanez avec ardeur apres le gain, venez & ie vous enseignerai le moyen de beaucoup gagner & de vous enrichir, non seulement en la vie presente, mais aussi apres la mort. Par ce moyen non seulement les desirs

naturels , mais aussi les vices deuiennent des aiguillons à la vertu. Car celui là seruira Dieu comme il faut, qui apportera autant d'ardeur à son seruice, qu'un auaricieux apporte d'ardeur à augmenter son argent.

*Gain en la vie presente.*

Or pour comprendre comment Iesus Christ nous est gain dès la vie presente, faut scauoir que la misere de l'homme en cette vie consiste en trois choses. 1. En l'ignorance & auement naturel. 2. En la peruersité & inclination à mal. 3. En la malediction que nous auons meritée, & en l'apprehension du iugement de Dieu.

Quant à l'ignorance, l'homme non instruit en la parole de Dieu est plongé en vne profonde ignorance des regles de bien viure, & des moyens de paruenir à salut. Il ne connoist ni Dieu ni soi-mesme. Il ignore sa propre ignorance : Estant auengle il pense voir clair : semblable à celui qui ayant perdu la veüe, se plaint que le Soleil s'est obscurci. Est aduenü à l'homme ce qui advient à celui qui estant tombé d'un lieu fort haut, en est tellement estourdi qu'il ne scait s'il est tombé. L'homme est actif & adroit és choses mondaines & terriennes, mais auengle és choses du Royaume des cieux. Semblable aux tauupes qui fouissent en terre avec vne grande industrie, mais sont auengles au Soleil.

De

De cette ignorance nous auons vne preuue bien claire, en ce que les sages de ce môde, que on appelle Philosophes, ont esté diuisés en plus de deux cents diuerses opinions sur le souverain bien, & en ce que les peuples les plus ingenieux, asçauoir les Egyptiens & les Grecs, ont adoré des bestes, & ont mis entre les dieux des festins, des combats & des adulteres. Et en ces derniers temps la lecture de l'Escriture sainte, qui est la lumiere des ames, est defendue aux peuples, & le seruice public se fait en langue qu'on n'entend pas; & on enseigne que la foy consiste en ignorance, qui est vne vertu aisée à acquerir. Ainsi est accompli ce que Iesus Christ dit au 3. chap. de S. Jean, que *la lumiere est venue au monde, mais les hommes ont mieux aimé les tenebres que la lumiere.*

Pour subvenir à cette ignorance, Dieu a enuoyé son Fils au monde, lequel a mis en lumiere la vie & l'immortalité par l'Euangile, 2. Timor. 2. *Le peuple qui croupissoit en tenebres a veu grande lumiere, & la clarté a resplendi sur ceux qui estoient assis en l'ombre de mort, Esa. 9.* Car Iesus Christ, qui est l'Orient d'enhaut, nous a apporté du ciel les nouvelles de paix & reconciliation avec Dieu, & nous a manifesté les secrets du Royaume des cieux, que Dieu de toute eternité auoit déterminé à nostre gloire. Doctrines qui estoient lettres closes pour nous, & auxquelles la raison humaine n'eust iamais peu atteindre. Laquelle lumiere estant portée par les nations, par le Ministère

des Apostres, a fait tomber les idoles, & a adressé au chemin de salut les peuples, qui erroient en tenebres. Tellement que par la doctrine de l'Euangile les plus simples du peuple peuuent deuenir en peu de temps plus sçauans que tous les sages de ce monde, auxquels Iesus Christ est incogneu. En ce poinct donc nous pouuons dire que dés cette vie Iesus Christ nous est vn grand gain, puis qu'il y a tant à profiter en son eschole. C'est ce que Iesus Christ nous enseigne, comparant l'homme, qui recherche la vraye connoissance de Dieu, à vn marchand prudent, qui par la vente de tout son bien acquiert vne perle exquisite, sur laquelle il est assure de faire vn grand gain. C'est là ce bon traffic donc parle Salomon au 3. chap. des Prouerbes, où parlant de la vraye sapience il dit, que le traffic qu'on en peut faire vaut mieux que le traffic d'argent & d'or, & qu'elle est plus precieuse que les perles, & que les choses les plus desirables ne la valent pas.

Matt. 13.  
43.

Le deuxieme poinct auquel consiste la misere de l'homme, est la peruersité & corruption naturelle. Et c'est aussi où Iesus Christ nous est gain durant nostre vie, & où il y a vn grand profit. Car Iesus Christ ne se contente pas d'illuminer nos esprits par sa parole, & regler nos volontés par ses saints enseignemens: mais d'abondant il donne efficace à cette parole pour esmouuoir les cœurs, & amener les pensées captiues, & ranger nos affections à l'obeissance de Dieu. Ce qu'il fait en donnant son

S. Esprit

S. Esprit qui purifie les cœurs, & forme nos affections à la crainte de Dieu. C'est cet Esprit de sanctification, qui plante en nos cœurs la foy, qui allume en nous l'amour de Dieu, & le zele de la maison: qui nous forme à humilité, à patience, à charité envers le prochain, à droiture & intégrité en toutes nos actions: qui est l'Esprit de supplications, dont parle Zacharie chap. 12. *qui forme en nos cœurs des soupirs qui ne se peuvent exprimer*, Rom. 8. Et qui arrache nos cœurs des choses terriennes & de l'amour de ce monde, & les élève à des pensées & desus celestes.

N'est-ce pas vn grand gain que par l'Esprit de Iesus Christ nous soyons mis en liberté? comme dit S. Paul 2. Cor. 3. *que là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.* N'est-ce pas vn grand gain à vn homme de ne seruir plus à son ventre, ni à son argent, ni à son orgueil, ni à son appetit de vengeance, ains seruir à Dieu, auquel seruir est la vraye liberté? Mais celui qui sert à ses couvoitises, sert au diable sans y penser, & accomplit les desirs de l'ennemi de nostre salut.

Particulierement il y a vn grand gain à donner au povre, & estre poussé par l'Esprit de Christ à exercer des œuvres de charité. C'est vn grand gain de donner les biens que nous ne pouons garder, pour acquerir des biens que nous ne pouons perdre. Semer en terre, afin de moissonner au ciel. Prester à vsure à Iesus Christ, lequel se constitue detteur de nos au-

mosnes, & repute estre fait à lui-mesme, ce qui est fait à vn de ces petits, qu'il appelle ses freres. En ce point l'avarice & la conuoitise de gain est saincte & loüable, & Dieu, qui est riche, & qui est vn fidele payeur, en sera la remunerateur. C'est ce que Zachée le peager a creu en donnant aux povres la moitié de son bien, Luc 19. Il a creu receuoir en donnant. Il est deuenu riche par la diminution de son bien.

Ajoustez à cela que l'Esprit que Iesus Christ enuoye, est le Consolateur, qui nous console en nos afflictions par le sentiment de l'amour que Dieu nous porte en son Bien-aimé. C'est cet Esprit qui essuye nos larmes par la ioye spirituelle, & par la ferme attente du salut eternel: & qui rend nos afflictions salutaires, par lesquelles il plaist à Dieu de nous exercer. Ce qui nous est vn grand gain, & le fidele en reçoit vn grand profit, puis que par cet Esprit il est reuestu de force, comme disoit S. Paul, *Je puis toutes choses en Christ lequel me fortifie*, Philipp. 4.

L'exemple aussi de Iesus Christ nous est fort profitable en la vie, & nous en receuons vn grand gain en cette vie. Car comme dit S. Pierre, *Il nous a laissé vn patron, afin que nous ensuissions ses traces*. En sa mort il a esté exemple d'vne parfaite obeïssance à son pere, & a montré vne charité incomprehensible enuers les hommes. Il se propose lui-mesme en exemple de debonnaireté & humilité, disant, *Apprenez de moy que ie suis debonnaire & humble de cœur, & vous trouuerez repos à vos ames*, Matth. 11. Faisant bien  
à ses

1. Ep. 11.



à ses ennemis, il fait honte à ceux qui ne peuvent pardonner à leurs freres. En declarant que son regne n'est point de ce monde, il détourne de l'amour de ce monde ceux qui appartiennent à son Royaume. En renversant au temple les tables des changeurs & des marchands, il nous a appris à estre touchés au vif du zele de sa maison, & à ne mesler point le gain deshoneste parmi le service de Dieu. En repaisant de peu de pains vne multitude de personnes en vn lieu desert, il nous a appris qu'à ceux qui le sauient pour ouir sa parole, il fera mesme és deserts, & où toutes commodités deffailent, trouuer ce dont ils ont besoin. En preschant en vne nasselle parmi le bruit & agitation des vagues, il nous a appris, que l'excellence de la predication de l'Euangile ne dépend pas de la splendeur des temples : & a préparé les Ministres de sa parole à prescher l'Euangile parmi le bruit & emotion de ces grosses eaux, dont est parlé au 17. chap. de l'Apocalypse, qui sont peuples & nations. Pour nous enseigner à mespriser les richesses, il a subi vne poureté volontaire, & n'a pas eu où reposer son chef, & a donné sa bourse en garde au plus meschant de tous les hommes. Ses prieres assiduelles, iusqu'à y passer les nuits, condamnent nostre froidure & negligence en ce deuoir. Bref, il est le Sainct de Dieu, & en sa bouche ne s'est point trouué de fraude. Il nous a laissé en sa vie & en sa mort vn patron tres-accomplí de route vertu, afin de nous conformer

C

à son exemple. Lui se taisant, ses actions parlent & nous instruisent, & sa vie sert de conduite à la nostre: ce qui nous est vn grand gain.

Pourtant aussi l'Escriture oppose le nom de Christ à tous les vices, pource qu'au nom de Christ toutes les vertus sont encloses, & que de là nous naissent des exhortations à toute sorte de vertu. Ainsi l'Apostre au 4. chapitre aux Ephesiens, apres auoir descrit la vie des Payens abandonnés à toute souillure & dissolution, ajoute, *Mais vous n'auetz pas ainsi appris Christ.* Et au 13. chap. aux Romains, apres auoir dit, *Cheminez honnestement comme de iour, non point en gourmandise ni en yvrongnerie: non point en couchés & en insouciens, non point en noises & en envie,* il n'oppose pas à tous ces vices les vertus contraires, mais il leur oppose seulement le nom de Christ, disant, *Mais soyez reuestus du Seigneur Iesus Christ.* Car comme il dit au 5. ch. de la 2. aux Corinthiens, *Si quelcun est en Christ, qu'il soit nouvelle creature.*

Vous voyez donc, Mes Freres, en combien de façon Iesus Christ nous est gain à viure, & durant nostre seiour en ce monde, puis que par ses enseignemens il subvient à nostre ignorance & nous adresse au chemin de salut: & que par son Esprit il nous sanctifie interieurement, & nous fortifie & console en nos afflictions, & nous forme à toute vertu par son exemple. Il essuye nos larmes, il nous fait trouuer du gain en nos pertes, & du profit en nos afflictions.

Reste le troisieme point auquel consiste la  
misere

misere de l'homme durant cette vie, aſcauoir le tourment de conſcience & l'apprehenſion du iugement de Dieu. Car comme hors de l'homme Dieu n'a point laiſſé l'homme ſans teſmoignage, ayant mis ſes œuvres tant admirables deuant les yeux de l'homme, lesquelles preſchent & publient ſa vertu, auſſi il n'a point laiſſé l'homme ſans teſmoignage interieur. Car il a mis en tous hommes, meſme és plus brutaux & profanes, vn teſmoin interieur, aſcauoir la conſcience, laquelle parle par Dieu, & plaide pour ſes droits, & accuſe les coupables, & les adjourne à comparoiſtre deuant le ſiege iudicial de Dieu. C'eſt vn accuſateur qu'on ne peut faire taire, c'eſt vn teſmoin qu'on ne peut reprocher: c'eſt vn iuge qu'on ne peut decliner. L'eſtime que par la conſcience les hommes ſeront iugés au iour du dernier iugement. Car ne faut pas croire qu'alors ſe face vn examen verbal & punctuel de toutes les penſées, paroles & actions des hommes: pluſieurs milleines d'années ne ſuffiroyent pas à vn tel iugement. Mais Dieu fera que la conſcience de chacun lui ramentevra & repreſentera toutes ſes actions, & que le pecheur reconnoiſtra la juſtice de la ſentence du iuge.

C'a eſté la conſcience qui a fait fuir Adam & Eue apres leur tranſgreſſion, & qui les a fait ſe cacher entre les arbres du iardin. C'a eſté Gen. 4. la conſcience qui a arraché aux enfans de Iacob 21. la confeſſion de leur peché commis en la perſonne de Ioseph, lors qu'ils ſe virent enfermés

en vne estroite prison, & cela quinze ans apres auoir commis ce crime : tant les impressions de la conscience sont fortes & engraüees bien auant. C'a esté la conscience qui a precipité Achitophel & Iudas, & les a rendus executeurs du iugement de Dieu contre eux-mesmes. C'a esté la conscience qui a rendu Baltazar tremblant & esperdu, quand au milieu de son festin royal & des applaudissemens de ses courtisans, il vit vne main volante qui escriuoit sur la paroy sa condamnation.

Et c'est ici principalement que Christ nous est gain, puis que par son moyen les fideles appaisent les troubles de la conscience, & iouissent d'une paix & tranquillité interieure. Dieu voirement permet que ses élus pour vn temps sentent des aiguillons de la conscience, de peur qu'ils ne s'endorment en leurs pechés. Mais apres qu'ils se sont humiliés deuant Dieu par prieres, & par vn serieux amendement, Dieu leur rend sa paix par la foy en Iesus-Christ, qui a fait nostre paix, & qui est la propitiation pour nos pechés. Car nous deüons nous examiner nous-mesmes sans nous flatter, & nous condamner nous-mesmes, afin que Dieu ne nous condamne pas, comme il est dit en l'onzieme chapitre de la premiere aux Corinthiens, *Si nous nous iugions nous-mesmes, nous ne serions pas iugés.* Mais apres que le pecheur a versé les pleurs de repentance au sein de son Pere, & s'est conuertí à Dieu de tout son cœur, Iesus-Christ, qui a fait vostre paix, lui vient au  
deuant,

deuant, disant, *Venez à moi vous qui estes travaillés & chargés & ie vous soulageray.* Et la parole de Dieu, qui est plus ferme que le ciel & la terre, nous assure, que par Iesus Christ Dieu nous pardonne gratuitement toutes nos offenses : Coloss. 2. Et que quiconque croit en Iesus Christ aura remission de ses pechés par son Nom, Act. 10. La promesse de Dieu seroit-elle fausse? Dieu apres auoir receu de son Fils vne pleine satisfaction, me demanderoit-il vn autre payement pour satisfaire à sa iustice? Et la grace que Dieu me fait de l'aimer, & de me fier en sa parole, n'est-elle pas vn effect de son amour enuers moi? Car c'est lui qui plante en nos cœurs son amour. Si nous l'aimons, c'est pource qu'il nous a aimés auparauant, 1. Iean. 4. *Par Iesus Christ nous auons hardiesse & accez en confiance par la foy que nous auons en lui,* Ephes. 3. Car nous ne considerons plus Dieu comme iuge seuer, mais comme Père benin, qui nous a adoptés par Iesus Christ, pour estre ses enfans.

Par telles pensées se coule dans les esprits vne douce paix & tranquillité de conscience, comme quand vne douce fraicheur succede à vne fièvre ardente, ou vn doux repos quand on est delivré du calcul. Alors la conscience change de nature, & agit tout autrement. Car elle ne sert plus à nous tourmenter & à nous faire nostre procez; mais elle sert à nous reveiller & admonester. Elle n'oublie point les pechés que nous auons commis, & s'en déplaist. Mais elle

regarde à Iesus Christ, qui s'est chargé de nos pechés & de la malediction que nous auons meritée, afin que sa iustice soit la nostre.

En cela donc, Iesus Christ nous est vn gain inestimable durant cette vie, puis qu'ayans par lui la paix avec Dieu, nous auons la paix avec nous-mesmes, & auons libre accez au throne de la grace de Dieu, & lui presentons nos prieres en toute liberté. C'est vne perte lucrative de perdre tout ce que nous auons au monde pour gagner Iesus Christ.

C'est là cette paix qui nous est présentée & que nous recherchons en la table du Seigneur: à laquelle sont conuiés les povres pecheurs. Car Iesus Christ n'est point venu pour les iustes, mais pour appeler les pecheurs à repentance. La S. Cene est vn festin semblable à celui dont est parlé en l'Euangile, auquel sont conuiés les boiteux & impotens. Nous y allons voirement en clochant: Mais celui qui nous conuie nous tend la main & subvient à nostre infirmité, & nous fera la grace de remporter de cette sainte action la paix de conscience, qui est vne  
 Phil. 4.7 *paix qui surpasse tout entendement*, par laquelle nous nous reposons en la promesse de Dieu, & nous resiouissons en son amour, & reconnoissons que *Iesus Christ nous est gain à viure & à mourir.*

Cependant est certain, que combien que toutes les sortes de gain par Iesus Christ, dont nous vous auons parlé, soyent spirituels, si est-ce que nous pouuons aussi dire que Christ nous est  
 gain

gain, quant aux choses temporelles. Au 19. chap. de S. Matthieu, Iesus Christ promet que *quiconque aura delassé maison, ou champs à cause de lui, en recevra cent fois autant, & heritera la vie éternelle.* Il n'entend pas que celui qui aura perdu vn escu pour la cause, doive en recevoir cent, & que pour vne maison qui lui aura esté ostée, Dieu lui doive donner cent maisons. Mais il veut dire, que si quelcun perd ses biens pour la cause de Iesus Christ, le peu qui lui restera lui vaudra cent fois plus que les grandes richesses ne valent aux hommes de ce monde. Comme il est dit au Psea. 37. *Mieux vaut le peu au iuste, que l'abondance de beaucoup de meschans.* Car l'homme craignant Dieu possède ce peu qu'il a de biens en bonne conscience, estant content de sa condition, pendant que l'avarice & le desir de s'accroistre travaille les moudains d'une soif insatiable. Il possède ce peu qu'il a de biens à iuste titre. Car c'est aux enfans de la maison que iustement & de droit appartiennent les biens de la maison, comme dit S. Paul en la 1. à Timothée chap. 4. que *Dieu a créé les viandes pour les fideles.* L'homme craignant Dieu reconnoist qu'en toutes ces choses Christ lui est vn grand gain en la vie presente, qui est vn gain different de celui dont parle S. Paul en la 1. à Timothée chap. 6. où il parle de ceux qui estiment la pieté estre gain, c'est à dire, qui se seruent de la religion pour s'enrichir au monde: qui ont redressé la banque au temple, & de la religion font vne marchandise, & de Iesus

Christ vn pouruoyeur. Comme disoit vn ancien, que *la religion auoit enfanté les richesses, & que les filles ont deuoré la mere.*

Reste à vous dire comment Iesus Christ nous est gain en la mort.

### *Du gain en la mort.*

Pour comprendre comment Iesus Christ nous est gain en la mort, cette pensée se presente la premiere à nos esprits, que c'est aux approches de la mort que l'esprit de l'homme est rudement combattu: C'est chose bien grieue à vn homme, qui a cherché son contentement en ce monde, de voir qu'il lui faut laisser sa maison, ses biens, ses plaisirs, sa femme & ses enfans, & tout ce qu'il a de plus cher en ce monde. Puis les douleurs du corps, l'ardeur d'une fièvre, vne douleur de teste, vne oppression & suffocation d'estomach, font qu'un homme mourant iette des grandes plaintes, & tire à la fin avec angoisse & grande difficulté. Mais cela n'est pas le plus grand mal. Le plus grand mal est, que lors la conscience se reueille, & fait au malade vne longue deduction de ses pechés. Sa memoire rappelle les années passées, employées en oisiveté, en débauches, en actions iniustes: duquel temps il faut rendre conte à Dieu. Il recherche en sa vie passée quelles au-mosnes il a faites, & comment en sa maison Dieu a esté serui, & n'y trouue rien que sujet de frayeur & espouuancement. Estant sur le point  
de



de comparoistre deuant le iugement de Dieu, pour rendre conte iusqu'à vne parole oisive, il dit en soi-mesme : Las ! comment pourrai-je rendre conte de tant de mauuais actions ? Tout ainsi qu'aux élus de Dieu, qui le craignent & l'aiment sans feintise, Dieu donne dès la vie presente vn auant-goust de la ioye celeste, & des biens qu'il nous a préparés en son royaume : ainsi ne doutez point qu'un homme qui meurt en si mauuais estat, ne sente deuant la mort des atteintes, & des commencemens des peines eternelles.

Jesus Christ donc est vn grand gain en la mort, à ceux qui delivrés de ces frayeurs, meurent avec ioye & tranquillité. Or c'est ce que nous auons en Jesus Christ ; car il est passé par la mort deuant nous, afin d'oster la malediction de nostre mort. Quand vn homme craignant Dieu, & qui a vne ferme fiance en Jesus Christ, meurt, son corps est vne prison qui fond, & l'ame se sauue par les ruines. Alors Jesus Christ demande ce qu'il a acheté. Il veut auoir pres de soi vne ame qu'il s'est acquise par l'effusion de son sang. Alors l'Ange de Dieu effuye les larmes & les grumeaux de sang : & l'Esprit de Dieu soustient l'ame fidele en ce dernier comba. Alors le Fils de Dieu, sous l'apparence hideuse de la mort, nous apporte vn present de vie eternelle. Alors l'homme aspirant de grande ardeur aux choses d'enhaut, tense ceux qu'il voit pleurer à l'entour de son li&, & leur dit ce que Jesus Christ disoit à ses disciples,

*Si vous m'aimiez, vous seriez ioyeux de ce que je m'en vais à mon Pere.* Il ne voudroit pas estre rejetté dans les combats par la prolongation de sa vie. A l'exemple d'Elie il quitte volontiers cet habit pour monter à Dieu.

O gain inestimable ! ô heureux échange ! d'eschanger la terre avec le ciel, & les tenebres de ce siècle avec la lumiere celeste ! & cette terre, où Dieu est si mal serui, avec le lieu où il est clairement connu & parfaitement obei. Telles estoyent les pensées des Martyrs, prodigues de leur sang, mais chiches de la gloire de Dieu & de leur salut. L'ardeur de leur foy a surmonté l'ardeur des flammes. Ayans le prix sous la main, ils ont creu que Iesus Christ, qui leur a esté gain à viure, leur estoit aussi vn grand gain en la mort. Telles estoyent les pensées de l'Apostre S. Paul, quand avec paroles

*de triomphe il a deffié la mort, disant, O mort, où est ton aiguillon ? ô sepulchre, où est ta victoire ?* Car la mort fait du bruit autour des enfans de Dieu. Mais enuers les enfans de Dieu elle ressemble aux mouches bruyantes qui n'ont point d'aiguillon.

1. Corin.  
15.55.

L'Eglise Romaine, qui enuoye les ames en vn feu ardent, où elles sont brullées & tourmentées par plusieurs siècles, ne peut tenir ce langage: Selon cette doctrine vn homme mourant ne peut dire que Iesus Christ lui est vn grand gain en la mort, puis que sa condition en est beaucoup empirée. Cela soit dit en passant.

Reste de joindre ces deux choses, asçauoir le gain

gain que Iesus Christ nous apporte en la vie, & celui qu'il nous apporte en la mort : de peur que quelcun, auquel Iesus Christ n'a point esté gain en sa vie, ne se flatte, se promettant qu'il lui sera gain en la mort. *Ne nous abusons point, Mes Freres, car Dieu ne peut être moqué. Si vous voulez que Iesus Christ vous sauve en la mort, il faut qu'il vous conduise en vostre vie. Si vous desirez que la mort de Iesus Christ vous soit gain, il faut que vous vous rendiez conformes à sa mort par la mortification de vos convoitises, crucifiant ce vieil homme, afin de cheminer en nouveauté de vie, Rom.6.*

C'est la fin pour laquelle la sainte Cene a esté instituée. Car ce nous est vne obligation à viure comme il appartient aux enfans de Dieu, puis que Dieu nous reçoit à sa table comme vn pere ses enfans. Car autant que la bonté paternelle de nostre Dieu se déploye enuers nous en ce saint Sacrement, autant est-ce chose redoutable & dangereuse de s'y presenter sans l'habit nuptial de foy, de repentance, de charité & bonne conscience, sans lequel l'homme est ietté és tenebres de dehors. Gardons nous bien d'estre de ceux desquels il est escrit, *ils se sont assis pour manger, & se sont leués pour souer.* C'est ce que font ceux qui apres auoir participé à la table du Seigneur retournent à leurs débauches & dissolutions. Je di le mesme de ceux qui en la sainte Cene viennent rechercher la paix de Dieu avec des cœurs pleins de haine contre leurs prochains.

I. Cor.  
10.7.

Pourtant estans abbatu par la repentance, & relevés par la foy en Iesus Christ, recevez avec confiance la grace qui vous est présentée, afin que vous en remportiez vne joye & paix en vos cœurs, & vne estroite obligation à consacrer le reste de vos iours au service de Dieu. Par ce moyen le Seigneur Iesus, qui vous a esté gain durant vostre vie, le sera encore plus en la mort, quand retirant vos ames de vos corps, il vous dira, *Vien bon seruiteur & fidele : entre en la ioye de ton Seigneur* : auquel avec le Pere & le S. Esprit soit honneur & gloire és siècles des siècles.

TROI.

